

qu'il cultive est exceptionnellement favorable à la culture de certaines plantes, mais il l'est également pour les voisins. Cette circonstance n'ôte donc rien au mérite réel. Nous avons eu par le passé occasion de mentionner les succès agricoles de ce Monsieur, et nous sommes heureux d'avoir encore à les signaler aujourd'hui. Dans la culture M. Duguay n'a pas uniquement en vue les profits qu'elle peut lui rapporter, ses vues s'élèvent plus haut, ce qu'il veut avant tout, c'est de donner le bon exemple à ses paroissiens, c'est d'encourager et de répandre au milieu des siens le goût de la bonne culture, de la culture améliorée. Ce patriotisme qui engendre le dévouement, qui ignore les bas instincts de l'égoïsme, devenant de plus en plus rare dans le monde est toujours vivace au sein du clergé catholique.

Faire travailler les vaches.

Dans un article que nous reproduisons pour montrer les avantages des Sociétés d'Agriculture et ce qu'elles devraient être, l'auteur, célèbre agronome français, recommande particulièrement ce qui fait le sujet de cet en-tête. Nous reproduisons cette partie à titre de nouveauté seulement. Quelques-uns de nos lecteurs en Canada ont-ils quelque expérience sur ce sujet ?

Machine Extraordinaire.

NOUVELLE CHARRUE. — Des expériences d'une machine qui semble appelée à faire une véritable révolution dans les procédés de la grande agriculture se font depuis le 15 août sur les terrains de M. Erlanger à Anteuil. Il s'agit d'une charrue dite *Napoléonienne*, ayant le vent pour moteur. Par un mécanisme aussi simple qu'ingénieux, cette machine se déplace d'elle-même à chaque sillon et peut labourer une grande étendue de terrain dans un temps relativement très restreint, avec la plus grande régularité et sans qu'il y ait même besoin d'un homme pour la diriger. — (*Journal français*).

Cette nouvelle d'une charrue qui se meut par le vent et qui n'a pas "même besoin d'un homme pour la diriger" nous paraît passablement extraordinaire; nous reproduisons le tout à titre de nouveauté seulement. — [Note Ed]

Pommes de terre "Early Rose," "Early Godrich," "Harrison" et "Gleason."

Ces variétés sont maintenant reconnues comme les plus profitables après le "Garnet Chini," et sont d'excellente qualité. "L'Early Rose"

n'est pas encore répandue, mais on en dit beaucoup de bien pour sa précocité et la qualité du produit. Les prix fabuleux (\$1 à \$5 la livre) obtenus aux Etats-Unis au printemps dernier sont maintenant réduits. On pourra probablement se les procurer au printemps prochain pour de \$4 à \$5 le quart de 2 minots. Nous espérons que plusieurs personnes en feront alors l'essai. Ceux qui en auraient planté cette année rendront service en publiant les résultats obtenus. Quand aux autres variétés qui commencent à être connues, nous les avons cultivé et répandu dans bien des endroits. Ceux qui en ont fait l'essai, surtout cette année quand toutes les autres variétés se gâtent, rendront service en publiant ce qu'ils en savent.

Enseignement Agricole.

Une partie importante de l'Exposition Univ. était sans contredit celle qui se rapportait à l'enseignement, qui seul est appelé à consolider la civilisation moderne et à hâter la marche du progrès. Quelques instituteurs se sont mis résolument à l'œuvre. Nous avons vu un certain nombre de cahiers faits par par de jeunes garçons et de petites filles âgés de 7 à 12 ans. Nous avons été curieux de lire ces cahiers et nous avons été émerveillés de la façon dont les questions agricoles ont été traitées. Les instituteurs et les enfants qui se livrent à de semblables travaux méritent de sérieux encouragements, car ils démontrent une vérité longtemps méconnue, une vérité que certains hommes même haut placés considèrent encore aujourd'hui comme un mensonge, à savoir que l'enseignement agricole doit donner les résultats les plus avantageux dans les écoles rurales. Pense-t-on que les jeunes élèves qui ont rédigé les cahiers présentés au Palais de l'Industrie ne connaîtront pas mieux les principes agricoles que ceux qui ne s'en sont jamais occupés? Poser cette question, c'est bien certainement la résoudre. — *Revue d'Economie Rurale*.

QUESTIONS ET RÉPONSES.

Nous réserverons une place pour toutes les questions que l'on voudra bien nous adresser et qui sont d'un intérêt général pour les cultivateurs. Nous ne promettons pas d'y répondre. Ce que nous promettons, c'est de puiser aux meilleures sources pour les réponses à donner et d'inviter nos lecteurs qui le pourraient, à le faire par l'entremise de notre journal.

QUESTION, C. A. B., Verchères. — Pourquoi les moutons noirs mangent-ils moins que les moutons blancs ? QUI RÉPONDRA ?

NOS CORRESPONDANCES.

Nous avons encore à remercier plusieurs membres du clergé pour le bienveillant accueil qu'ils viennent de faire à notre publication. — Nous recevons de tout instant des lettres aussi flatteuses que celle dont nous donnons ici l'extrait :

"Je suis heureux de recommander votre journal parce que j'espère qu'il est appelé à faire beaucoup de bien parmi la classe agricole.

"Ce journal fidèle à son Prospectus, rempli d'une grande lacune et guérira une grande plaie chez nos cultivateurs en détruisant la vieille routine et en répandant parmi eux l'instruction agricole jusqu'ici si peu connue et si peu appréciée."

Ce Révd. M. nous envoie dans cette lettre les noms de 15 abonnés et veut bien nous en promettre d'autres.

ST. HERMAS. Rév. M. J. D. Mille remerciements. Nous vous envoyons 10 nouvelles copies.

STE. SCHOLASTIQUE. Rév. M. J. B.

Votre encouragement est précieux. Nous vous envoyons encore dix copies pour distribution.

STE. ROSALIE. P. S. G. Ce que vous voulez bien nous promettre sera reçu avec reconnaissance.

ST. ALEXANDRE D'I. Rév. M. A. D. Merci, nous faisons ce que vous demandez et nous vous adressons 10 nouvelles copies pour distribution.

APICULTURE.

Lorsqu'on se rend bien compte du produit des abeilles, on se demande pourquoi les habitants des campagnes ne possèdent pas tous un certain nombre de ruches, qui leur donneraient du miel et de la cire sans qu'ils aient à s'imposer aucune dépense. Le miel constitue une nourriture agréable, excellente et souvent utile : il peut être employé à faire des sirops, des liqueurs, des confitures; des fruits confits, des bonbons de tous genres. Les résidus servent à fabriquer de l'hydromel, boisson assez bonne, de l'alcool, etc. Les miels rendent aussi de grands services dans la médecine, et les habitants des campagnes peuvent préparer d'excellentes tisanes adoucissantes et émollientes. Les cires sont d'un usage général dans le commerce et se vendent toujours à des prix fort élevés.

L'abeille est cosmopolite; le monde est sa patrie; c'est le cas de le dire, elle butine là où elle trouve des éléments propres à sa nourriture; elle ne s'inquiète pas de savoir si les plantes dont elle prend les sucs sucrés appartiennent à son maître ou à tout autre; elle s'enrichit aux dépens de tous, sans nuire cependant à qui que ce soit, puisqu'elle absorbe des sucs qui ne donneraient aucun profit; c'est une voleuse honnête, puisqu'elle ne cause aucun dommage, ce qui est certes fort rare à l'époque où nous vivons; elle construit ainsi de petites maisons dans lesquelles elle se loge; elle travaille pendant toute la belle saison, et puis elle abandonne généreusement à son maître le fruit de ce travail. *Sic vos non vobis multificatis apes*, a dit le poète : *ce n'est pas pour vous, abeilles, que vous fabriquez du miel*. C'est un peu dans cet adage que l'on peut trouver l'histoire philosophique des sociétés modernes, *Sic vos non*